

ge ou le destin avoit assigné à ces Manes, ne paroïssoit pas un obstacle qui leur fermât la sortie des enfers, pourvû que ce fût dans des tems convenables & avec la permission des dieux auxquels ils étoient soumis, tel qu'étoit Pluton appellé *Summanus*, c'est-à-dire, le Souverain des dieux Manes. C'est sur cela qu'est fondée une ancienne Epitaphe que l'on voit encore à Rome, dans laquelle une jeune veuve désolée de la perte de son mari, adresse ses vœux aux dieux Manes, & leur demande en grace de permettre que ce cher époux lui vienne rendre visite pendant la nuit, en attendant qu'elle se puisse réüoir à lui.

On sçait que c'étoit une des fonctions de Mercure de ramener les ombres des enfers aussi-bien que de les y conduire. Mais non seulement on étoit persuadé que les ames bienheureuses aussi bien que les infortunées pouvoient revenir sur la terre de leur propre mouvement, & apparôître en songe, se rendre visibles sous telle forme qu'il leur plaisoit; on ne doutoit pas même du pouvoir des Magiciens qui se vantoient de les faire sortir quand bon leur sembloit de leurs demeures sombres pour les consulter & les faire servir à leurs enchantemens. L'Histoire de l'ombre de Samuel évoquée par la Magicienne d'Indor est une preuve de l'antiquité de cette opinion, qui avoit cours parmi les Hebreux, aussi bien que parmi les autres Nations. Comme ces évocations troubloient le repos des ames saintes, l'on croyoit ne pouvoir faire de vœux plus favorables pour elles, que de souhaiter qu'elles en fussent dé'ivrées. C'est ce que signifioit la formule gravée sur les tombeaux, (*que la terre vous soit legere,*) l'on s'ima-